

4 Économie

Entretien avec le directeur général de l'Union gabonaise de banque (UGB)

Abdelaziz Yaaqoubi : " Il n'y a aucune information officielle sur le rachat de la BICIG par notre Groupe "

Propos recueillis par
Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

chose qui est très peu probable que notre groupe achète une autre banque au Gabon pour le moment. Nous ne voyons aucun intérêt.

Au plus fort des rumeurs sur un éventuel rachat des filiales africaines du français BNP Paribas par le groupe marocain Attijariwafa Bank, le directeur général de l'Union gabonaise de banque dément cette information, tout en commentant les dernières actualités économique et bancaire du pays.

Soit ! La crise pétrolière et minière frappe actuellement tous les secteurs de l'économie nationale. Quel a été son impact sur les activités de l'Union gabonaise de banque en 2015 ? Vos résultats ont-ils été conformes à vos prévisions ? Etes-vous satisfait de votre bilan ?

-Au niveau du pays, il y a des potentialités assez intéressantes dans d'autres secteurs d'activités. Nous savons que le Gabon a entrepris un virage pour diversifier son économie. De ce fait, l'Union gabonaise de banque s'inscrit totalement dans ce cadre-là, et accompagne les différents secteurs d'activités. Pour répondre au deuxième volet de votre question, en 2015, l'UGB a vu l'évolution de ses crédits à l'investissement évoluer de 40%. Et le total des crédits à l'économie de 20% !

Globalement, nous pouvons donc dire que l'exercice 2015 a été satisfaisant...

-Oui ! Globalement, l'exercice 2015 a été satisfaisant pour notre activité bancaire.

Le gouvernement a instauré, en fin d'année 2015, un nouveau dispositif qui permet désormais aux fonctionnaires de contracter des crédits auprès de l'Etat à hauteur maximum de 10 millions de francs, remboursables sans intérêts. N'est-ce pas une forme de concurrence déloyale auprès des banques ? En tant que ban-

l'union. Monsieur le directeur général, des rumeurs de plus en plus persistantes font état d'un rachat imminent des filiales africaines du français BNP Paribas par le groupe marocain Attijariwafa Bank. En d'autres termes, l'UGB pourrait absorber la BICIG. Confirmez-vous ces informations ?

-**Abdelaziz YAAQOUBI** : il n'y a aucune information officielle qui précise un rapprochement ou un rachat de la BICIG par notre groupe. Effectivement, il y a beaucoup de journaux qui ont parlé de cette opération. D'autres ont même mentionné le rachat des filiales de BNP Paribas par d'autres banques. Mais comme je vous l'ai dit, aujourd'hui, il n'y a aucune information officielle à ce sujet.

•Mais selon nos informations, votre groupe a, tout de même, effectué un rapprochement avec BNP Paribas ?

-Notre groupe travaille avec l'ensemble des banques au niveau mondial. Mais sur ce sujet-là, rien n'a été défini qui fait l'objet d'une information officielle ou acté. D'autant plus que c'est quelque



Le directeur général de l'Union gabonaise de banque (UGB), **Abdelaziz Yaaqoubi.**

quier, quel commentaire faites-vous sur cette décision ?

-C'est un choix que l'Etat a accordé aux fonctionnaires gabonais. Nous ne voulons pas faire de commentaires à ce sujet. Bien entendu, c'est un manque à gagner pour les banques, qui auraient pu accorder ces crédits aux fonctionnaires. Mais nous faisons avec. Il n'y a rien à redire à ce sujet.

La BEAC vient d'annoncer qu'elle va injecter entre 500 et 600 milliards de francs dans les banques de la sous-région pour soutenir l'économie sous-régionale, fortement impactée par la baisse des prix du pétrole. L'UGB va-t-elle solliciter ces fonds ?

-Écoutez, je vous ai expliqué que l'UGB a fait des progressions importantes en termes de crédits. L'un des points importants, c'est que nous avons commencé à faire du refinancement pour certains de nos actifs auprès de l'Etat. Nous donnons certains avoirs en garantie, et la BEAC nous refinance en fonction de nos besoins.

Plusieurs de vos clients constatent et se plaignent que la plupart de vos guichets automatiques sont faiblement approvisionnés chaque fin de mois, pour ne pas dire plantés. A quoi est dû ce problème qui semble davantage concerner l'UGB ?

-Nos guichets ne sont pas mal approvisionnés en fin de mois. Nous constatons simplement que nous avons une forte affluence lors de cette période. Mais nous avons également une forte mobilisation de nos équipes. A partir de la mise en place de la paie des fonctionnaires, il y a une vigilance encore plus importante en termes d'approvisionnement de nos GAB en cash. Il arrive parfois, les week-ends, que les montants injectés dans les GAB soient totalement utilisés par nos clients. Cela ne veut pas dire qu'ils sont sous-approvisionnés. Au contraire, nous les approvisionnons pour satisfaire au maximum nos clients.

Donc, il n'y a aucun problème technique, vous rassurez vos clients ?

-Nous sommes en train de chan-

ger notre système monétaire à notre niveau. Cette phase de changement a connu quelques perturbations, pendant quelques jours, il y a de cela 2 à 3 semaines. Toutefois, nous rassurons nos clients de la stabilisation de la situation. Notre objectif est d'apporter de nouveaux services à nos clients.

Quelles sont les perspectives de l'UGB pour l'année 2016 ?

-Pour l'année 2016, nous continuons les activités entamées en 2015, c'est-à-dire accompagner nos clients dans leurs investissements. Nous continuons également à encourager les prêts immobiliers acquéreurs pour les Gabonais. Notamment, dans le cadre des logements réalisés soit par la SNLS (Société nationale du logement social, NDLR), soit par la SNI (Société nationale immobilière, NDLR). Nous suivons de très près ces programmes, car nous estimons que l'accès à la propriété crée un enrichissement pour le citoyen.

Votre mot de fin...

-De plus en plus, on parle de la crise économique, du fait de la chute du baril de pétrole. De notre point de vue, c'est le moment pour le Gabon d'accélérer la diversification de son économie. Et c'est quelque chose qui ne peut être que salutaire pour le pays à court, moyen et à long termes. Il y a beaucoup d'opportunités dans le pays. Nous devons les saisir et travailler pour atteindre un niveau de développement considérable, que se soit dans l'industrie, la logistique, l'agriculture, le tourisme, etc. A l'UGB, nous avons déjà effectué plusieurs financements dans divers secteurs d'activités.

Après le bénéfice exceptionnel réalisé en 2015

La BEAC va distribuer 4,4 milliards de francs de primes à son personnel

MSM (Source : J-A)
Libreville/ Gabon

APRÈS le bénéfice exceptionnel de 160,8 milliards de francs réalisé durant l'exercice 2015, la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC) a décidé d'octroyer une prime de bilan de 4, 4 milliards de francs à l'ensemble de son personnel, composé de près de 2300 agents. Mais aussi de renforcer ses fonds pro-

pres, à hauteur de 90 milliards de francs. Le gouverneur Lucas Abaga Tchama a également annoncé que la banque sous-régionale va distribuer 53,2 milliards de francs de dividendes à ses actionnaires (Gabon, Cameroun, Congo, Guinée Equatoriale, Tchad et République centrafricaine) confrontés, pour la plupart, à des tensions de trésorerie. Le reliquat de 13,3 milliards de francs sera alloué à un fonds consacré au financement des projets



Une vue du siège central de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (B.E.A.C) à Yaoundé.

d'infrastructures intégrateurs de la zone Cemac. Pour rappel, en 2015, la BEAC a affiché un résultat

net de 160,7 milliards de francs, soit 6 fois le montant atteint en 2014 (25,1 milliards de francs). Ce ré-

sultat «exceptionnel» est un record, selon le gouverneur de la BEAC. « Ce résultat est le fruit d'une stratégie de gestion des réserves de change mis en place en 2010. Elles permettront de renforcer nos réserves, afin de faire face à la baisse du taux de couverture de la monnaie, à financer davantage les économies de la Cémac et à distribuer des dividendes à nos Etats », avait indiqué Lucas Abaga Tchama. On se souvient qu'à partir de 2010, la BEAC avait dû

renforcer les mécanismes de gestion de ses réserves, à la suite d'un placement douteux qui avait été effectué fin 2008 auprès de la Société générale. Ce placement avait fait perdre à la banque centrale des Etats de la Cémac une somme de 16,4 milliards de francs. Conséquence, la Beac avait clôturé l'exercice 2009 sur une perte sèche de 29,5 milliards de francs, contre un bénéfice net de 45,2 milliards de francs un an plus tôt.

CHANGEMENTS

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 27/04/2016

Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

DEV	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)	
	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957
USD	1,1303	1USD =	580,339	1 USD	616,176
CAD	1,4223	1CAD =	461,195	1 CAD	485,330
JPY	125,7900	1JPY =	5,215	100 JPY	542,266
GBP	0,7748	1GBP =	846,669	1 GBP	882,369
CHF	1,0998	1CHF =	596,433	100 CHF	62 462,60
ZAR	16,3510	1ZAR =	40,1117	100 ZAR	4 171,71
MAD	10,9359	1MAD =	59,982	1MAD	62,37
CNY	7,3411	1CNY =	89,354	1CNY	92,03

INDICES BOURSISERS		
	en date du	
CAC 40	27/04/2016	4 553,62
DOW JONES	27/04/2016	17 990,32

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
27 Avril 2016: 46,79